



10.08.10

Régions : TIZI-OUZOU
Une mission de la FAO à Iboudrarène

Une délégation de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) s'est rendue, en fin de cette semaine, dans la commune d'Iboudrarène (Tizi-Ouzou) pour une mission de travail avec les élus locaux de l'APC en vue d'initier et financer des projets de développement en faveur des populations locales. La mission diplomatique, conduite par Guy De Lannoy, représentant de la FAO en Algérie, accompagné de Mme Ratiba Sengui, assistante de programme à la représentation de la FAO en Algérie, a été accueillie par le président de l'APC d'Iboudrarène et son adjoint ainsi que par le chef de la daïra de Ouacifs, représentant celui de Beni Yenni actuellement en congé. Etaient également présents à la rencontre le directeur des services agricoles et son subdivisionnaire aux Ouacifs et le conservateur des forêts de la wilaya de Tizi-Ouzou, ainsi que les représentants du Parc national du Djurdjura du fait que la commune Iboudrarène se trouve à la périphérie de ce parc. La rencontre a porté sur les opportunités que peuvent offrir les hôtes d'Iboudrarène aux populations locales en finançant des projets relatifs à l'agriculture, le petit élevage et toutes les activités de transformation des produits agricoles. Selon M. De Lannoy, son organisation vise à apporter «un plus aux populations» par une assistance matérielle et «un apport en intrants nécessaires au lancement des activités productives dans le domaine agricole» et leur permettre, ainsi, de subvenir à leurs besoins afin de sortir de la précarité et rester dans leur milieu naturel en développant leurs propres activités. Les représentants de la FAO ont précisé que leurs financements s'adressent exclusivement aux catégories démunies, à des groupes de personnes associés pour un projet (communauté) et pour des activités agricoles ou en rapport. Le président de l'APC a montré tout son intérêt pour cette initiative en promettant de faire le nécessaire pour trouver «les porteurs de projets» et les sensibiliser sur les activités à développer. Le même intérêt a été affiché par les représentants de l'administration, notamment le conservateur des forêts qui n'a pas manqué de faire le parallèle de ces projets de la FAO avec le programme PPDRI, même si ce dernier est plus important en matière de financement et de diversité de projets mais aussi plus lent à aboutir par ses lourdeurs bureaucratiques, alors que pour les représentants de la FAO, si le projet est bien ficelé, les fournisseurs choisis, le projet peut être financé «dans les 48 heures», comme l'a souligné M. De Lannoy. Les parties se sont entendues à garder le contact et poursuivre le travail pour l'étendre aussi à d'autres communes comme Beni Yenni, Yatafen et Ouacifs, d'autant plus que les représentants de la FAO ont expliqué qu'ils peuvent financer autant de projets qu'il y aura pour peu qu'ils restent dans les limites des directives et qu'ils se situent entre 500 000 et 700 000 DA. Ces aides consisteront en matériel, outillage ou unités d'élevage de toute nature à l'exception du bovin. Avant de repartir, la délégation s'est rendue au village Aït Ali Ouherzoune, pour rencontrer deux vieilles femmes vivant seules et dans le dénuement. Elle a également invité les présents à apporter leur soutien à la lutte pour l'éradication de la faim chez près d'un milliard de personnes dans le monde et ce, en signant la pétition mondiale sur le site <http://www.1billionhungry.org/>

Sadek Aït-Salem